

FRANÇOIS MORELLET
100 POUR CENT
DU 03.04 AU 28.09.26
GALERIE 3 ET TECHNICENTRE SNCF

 **Centre
Pompidou-Metz**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
16 JANVIER 2026

CONTACTS PRESSE

Centre Pompidou-Metz

Elsa De Smet

Resp. Pôle des Publics et de l'Action culturelle

téléphone :

+33 (0)3 87 15 39 64

+33 (0)7 72 24 88 68

mél : presse@centrepompidou-metz.fr

Claudine Colin Communication - FINN Partners

Laurence Belon

Presse nationale et internationale

téléphone :

+ 33 (0)7 61 95 78 69

mél : laurence.belon@finnpartners.com

INFORMATIONS PRATIQUES

CENTRE POMPIDOU-METZ


1, parvis des Droits-de-l'Homme
CS 90490 - 57020 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39

contact@centrepompidou-metz.fr

www.centrepompidou-metz.fr

 Centre Pompidou-Metz

 @centrepompidoumetz_

 @centrepompidoumetz

 Centre Pompidou-Metz

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours, sauf le mardi et le 1^{er} mai

01.11 > 31.03

LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 18:00

01.04 > 31.10

LUN. | MER. | JEU. | 10:00 – 18:00 / VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 19:00



FRANÇOIS MORELLET. 100 POUR CENT

Du 3 avril au 28 septembre 2026 – Galerie 3

Commissariat : Michel Gauthier, conservateur, collection contemporaine,
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

Inaugurant le centenaire de la naissance de François Morellet (1926-2016), le Centre Pompidou-Metz présente une rétrospective en 100 œuvres allant de 1941 à 2016, la plus complète jamais réalisée à ce jour.

Morellet a ceci de singulier qu'il est tout à la fois le principal représentant français de l'abstraction géométrique et celui qui a le plus décisivement contribué à déstabiliser celle-ci. Cette rétrospective majeure explore, au fil des œuvres choisies, **l'ambivalence entre déraison et raison, entre l'héritage de Francis Picabia et celui de Piet Mondrian que l'artiste se plaisait à invoquer.**

Dans les 1 200 m² de la Galerie 3 du Centre Pompidou-Metz, l'exposition donne au public à expérimenter cette ambivalence au gré de **deux parcours chronologiques** en partant de ses premières expérimentations picturales des années 1940, rarement montrées jusqu'à aujourd'hui, jusqu'aux néons baroques des années 2010. D'un côté, le Morellet du **triomphe de la règle et des gloires du matérialisme pictural**. De l'autre, le Morellet **de la déraison optique, de la distance néo-dadaïste**. Il eût suffi d'un seul de ces deux côtés pour faire la grandeur historique de Morellet. Au Centre Pompidou-Metz, du 3 avril au 28 septembre 2026, il est donc possible de vérifier que Morellet est doublement grand.

Après la découverte de l'œuvre de Max Bill lors de voyages au Brésil en 1950 et 1951, Morellet décide de s'engager dans la voie ouverte par l'art concret. En 1952, une visite de l'Alhambra le convainc d'abandonner toute idée de composition. Dès lors, il adopte un **vocabulaire géométrique élémentaire et développe des méthodes de création ne laissant plus de place à la subjectivité** : procédures préétablies, appliquées de manière neutre et précise. En réaction à l'abstraction lyrique, dominante à l'époque, il s'efforce de tenir à distance toute expressivité, s'engageant ainsi dans un art programmé et systématique. Remisant au placard la figure de l'artiste inspiré, il cherche à limiter à la fois sa sensibilité et le nombre de décisions à prendre dans la conception de l'œuvre, ce qui le conduit logiquement à s'en remettre au hasard. Au fil des décennies, dans une histoire qui le fait dialoguer avec l'art concret puis avec le minimalisme, dont, par bien des aspects, il est un précurseur, Morellet s'intéresse progressivement au tableau comme objet et le met en relation avec le mur puis l'espace environnant. En ce sens, il peut être considéré comme **l'un des principaux tenants des pouvoirs de la règle, un partisan d'une poétique de la raison**.

Pourtant, dès le tournant des années 1960, Morellet constate que ses programmes élaborationnels entraînent parfois des aberrations optiques et **il s'associe aux expérimentations du GRAV** (Groupe de Recherche d'Art Visuel), **devenant l'un des représentants majeurs de l'op, une esthétique qui valorise la déstabilisation du regard et l'instabilité de la perception**. Chez Morellet, la tendance op trouve un allié inattendu dans un esprit néo-dadaïste qu'un long commerce avec le hasard et ses vertus avait contribué à entretenir. Le fier et littéraliste néon du minimalisme et de Dan Flavin se fait ainsi souvent chez Morellet le complice d'écarts que lui-même assimile plaisamment au rococo. Autrement dit, la déraison et la dérision optiques sont, au même titre que la règle, l'une des dimensions constitutives de l'art de Morellet. **Cette rétrospective présente l'œuvre de Morellet comme constitutivement fondé sur une ambivalence**.

Afin de mettre en valeur le pan de la pratique de Morellet qui investit l'espace public par ce qu'il désignait comme ses « désintégrations architecturales », **l'exposition se prolonge au-delà des murs du Centre Pompidou-Metz sur une longue durée**, et investit le quartier environnant. L'une de ses œuvres protocolaires, *Trames 30° - 60° - 120° - 150° partant d'un angle du mur. Intervalles : 5,5 m* (1977-2026), ainsi **réactivée à l'échelle monumentale de la façade du technicentre SNCF, visible depuis la Galerie 3**.

Un catalogue publié aux éditions du Centre Pompidou-Metz accompagne l'exposition. Introduit par un essai du commissaire, l'ouvrage comprend les contributions de Domitille d'Orgeval, Michel Gauthier, Marion Guibert, Roxane Ilias, Sonja Klee, Victor Vanoosten ainsi qu'Erik Verhagen, et interroge tout particulièrement la dimension internationale du parcours de Morellet, en rendant hommage, dans sa conception graphique, aux procédés à la fois systématiques et joueurs de l'artiste.

La rétrospective François Morellet. 100 pour cent **inaugure le centenaire de la naissance de François Morellet**, à l'occasion duquel de nombreuses institutions se rassemblent pour rendre hommage à l'une des figures majeures de l'art contemporain, à l'initiative du Centre Pompidou.

Présent dans les plus grandes collections publiques françaises ainsi que dans de nombreuses collections institutionnelles internationales, Morellet a également investi durablement l'espace public avec plus d'une centaine d'œuvres visibles dans nos villes – sur des façades, dans des jardins, des gares ou sur des places. Grâce à la liberté et l'humour avec lesquels il s'est emparé du vocabulaire de l'abstraction géométrique, il a su créer un dialogue vivant entre l'art, l'architecture et le public. En écho à la rétrospective « François Morellet. 100 pour cent », présentée au Centre Pompidou-Metz, **un vaste programme national est initié par le Centre Pompidou, en collaboration avec l'Estate François Morellet et de nombreuses institutions partenaires.**

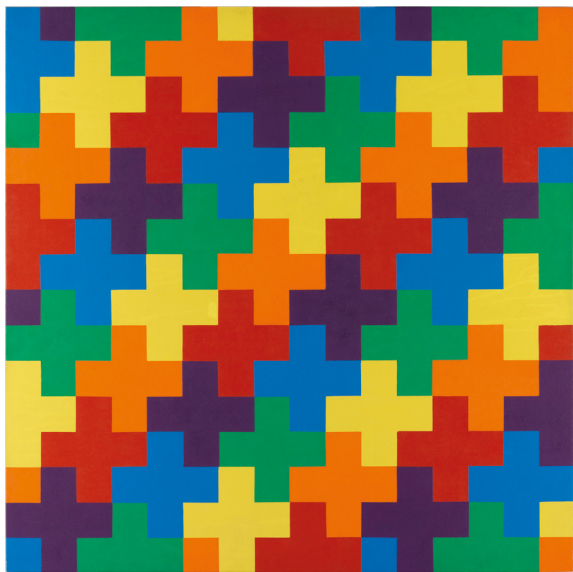
Ce projet d'envergure se déploie dans toute la France à travers des accrochages inédits, des redécouvertes d'œuvres figurant dans diverses collections et dans l'espace public, ainsi qu'un ensemble de rencontres et conférences. L'objectif : réinterroger l'héritage de Morellet, sa place dans l'histoire de l'art, son rapport au patrimoine et à l'architecture, et l'influence qu'il continue d'exercer sur les artistes contemporains.

LIEUX PARTICIPANTS

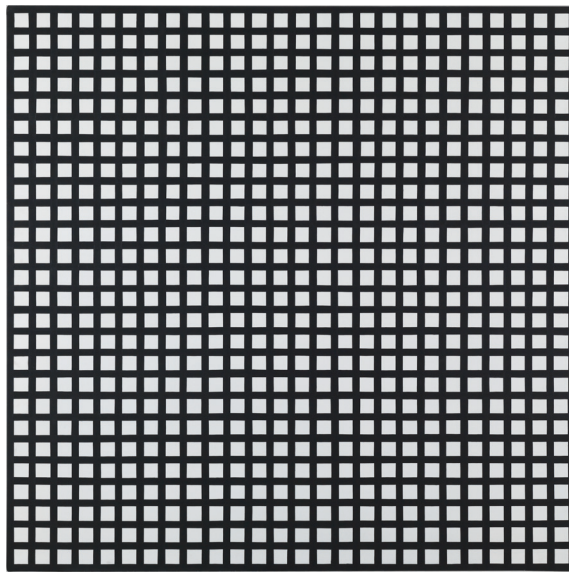
Centre Pompidou-Metz
 Château de Montsoreau – musée d'Art contemporain
 Château de Versailles
 Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris
 École Nationale Supérieure d'art de Bourges
 Espace de l'Art Concret (eac.), Mouans-Sartoux
 Frac des Pays de la Loire, Hellcity, Clisson
 Galerie de l'Hôtel de Ville, Chinon
 Galerie Mennour, Paris
 Grand Palais RMN, Paris
 [mac] musée d'art contemporain, Marseille
 MAC VAL, Vitry-sur-Seine
 Musée d'Art et d'Histoire, Cholet
 Musée d'arts de Nantes
 Musée de Grenoble
 Musée des Beaux-Arts d'Angers
 Musée des Beaux-Arts de Caen
 Musée des Beaux-Arts de Rennes
 Musée du Louvre, Paris
 Musée national Fernand Léger, Biot
 Villa Médicis, Académie de France à Rome

Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art, Massy, à son ouverture

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



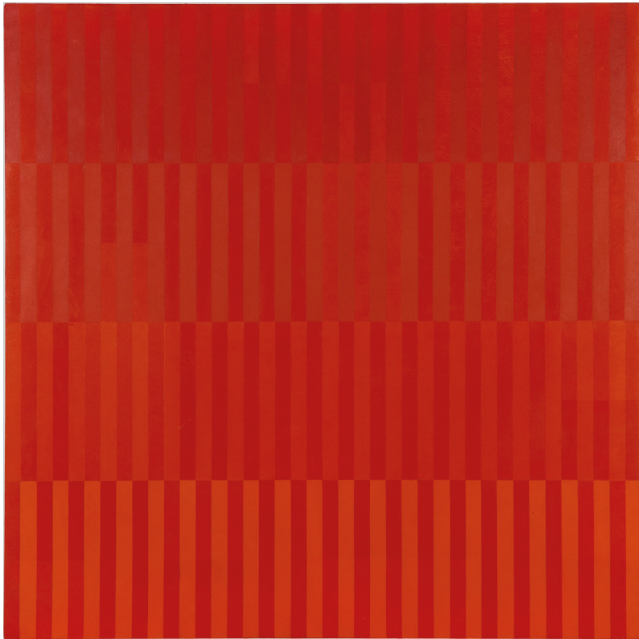
François Morellet, *Violet, bleu, vert, jaune, orange, rouge*, 1953
Huile sur bois, 80 x 80 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1985-494
© Adagp, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn



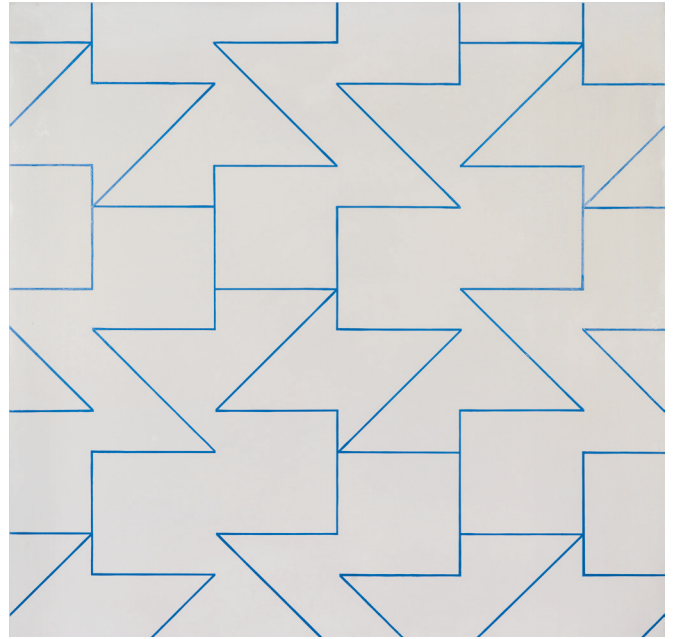
François Morellet, *1 double trame épaisse - 0°*, 1972
Huile sur toile, 240 x 240 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2021-573
© Adagp, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn



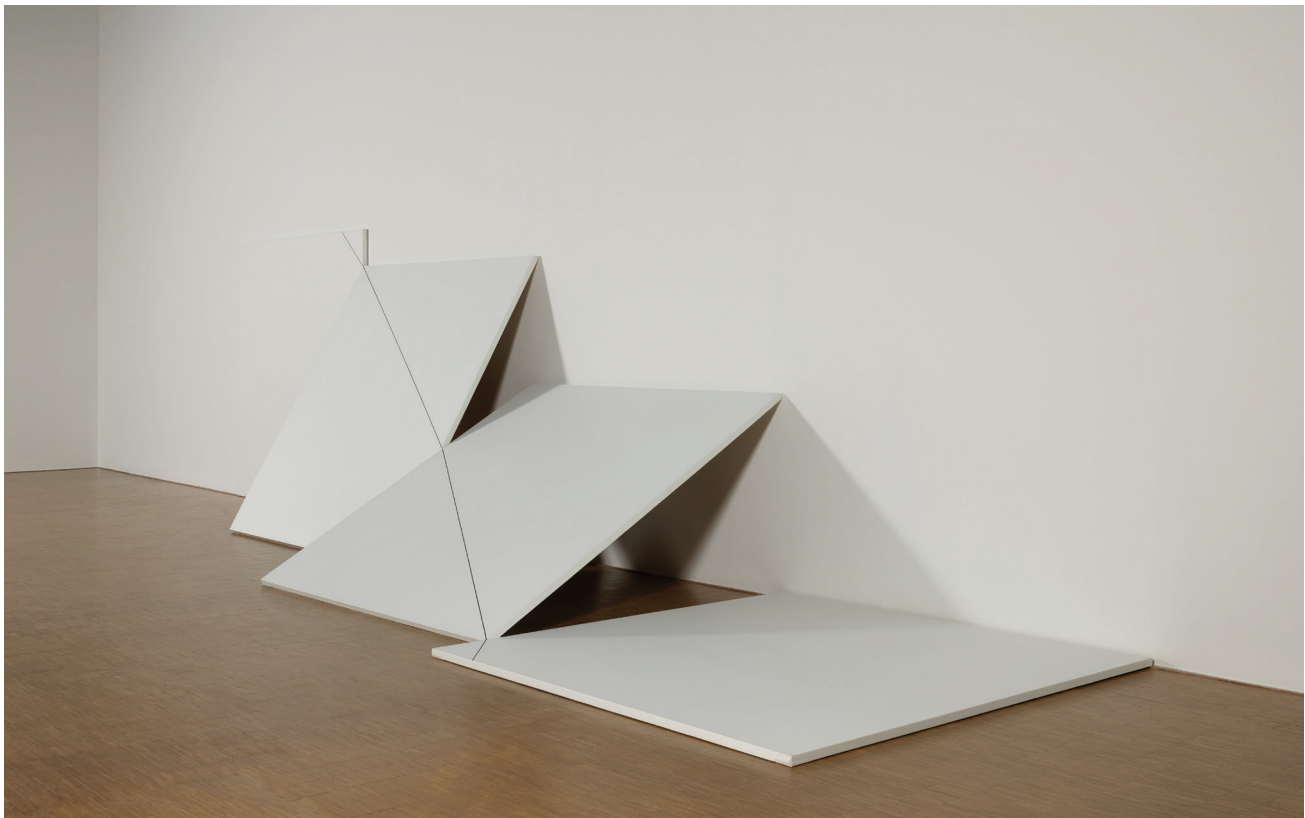
François Morellet, *4 trames 30° - 60° - 120° - 150° partant d'un angle du mur. Intervalles : 5,5 m*, 1977-2026
Ruban adhésif noir
Simulation de rendu
© Adagp, Paris, 2026



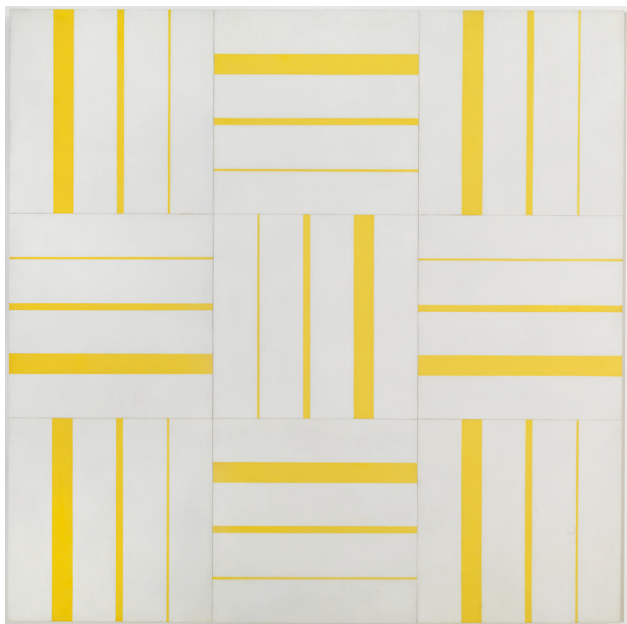
François Morellet, *5 rouges différents*, 1953
Huile sur bois, 80 x 80 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2021-565
© Adagp, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn



François Morellet, *2 fois 90°, 90°, 45°, 45°, etc. n°1*, 1957
Huile sur bois, 80 x 80 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2021-567
© Adagp, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn



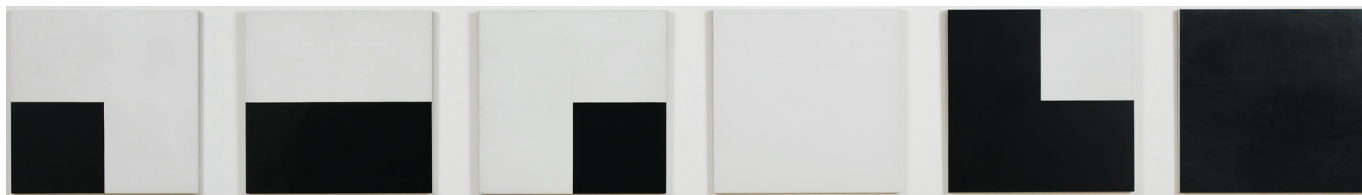
François Morellet, *Ligne continue sur 4 plans inclinés à 0°, 30°, 60°, 90°*, 1979
Acrylique sur toile, 200 x 800 cm (chaque toile : 200 x 200 cm)
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2021-574
© Adagp, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn



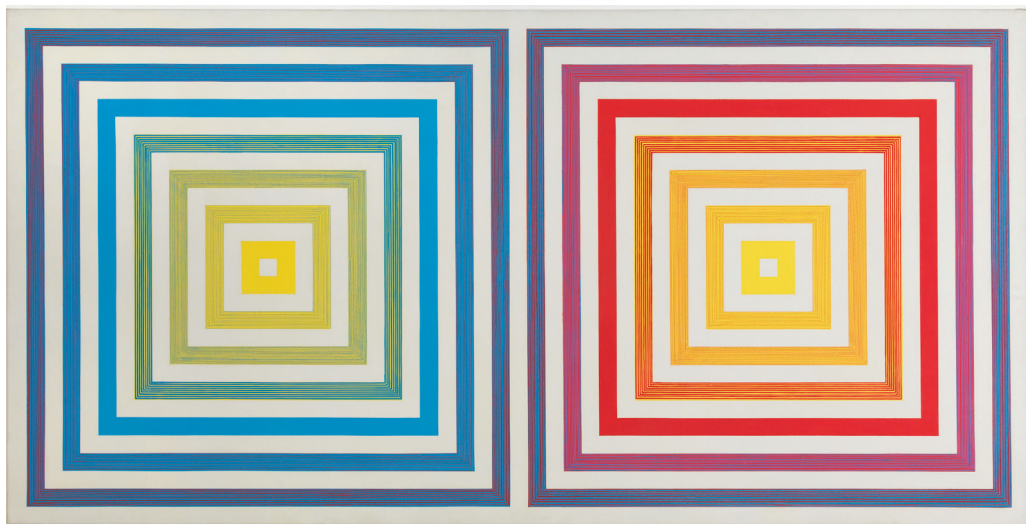
François Morellet, *3 x 3*, 1954
Huile sur trois panneaux de bois assemblés, 134,3 x 134 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1985-496
© Adagp, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn



François Morellet, *Du jaune au blanc*, 1953
Huile sur toile, 140 x 140 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2021-566
© Adagp, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn



François Morellet, *6 répartitions aléatoires de 4 carrés noirs et blancs d'après les chiffres pairs et impairs du nombre π* , 1958
Huile sur bois, 80 x 80 cm (Chaque panneau)
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1982-16



François Morellet, *Du jaune au violet*, 1956
Huile sur toile, 110,3 x 215,8 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, 1982, AM 1982-15
© Adagp, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn